

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** [2]: Histoire militaire

**Artikel:** Bataillon infrastructure 1  
**Autor:** P.V.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346793>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

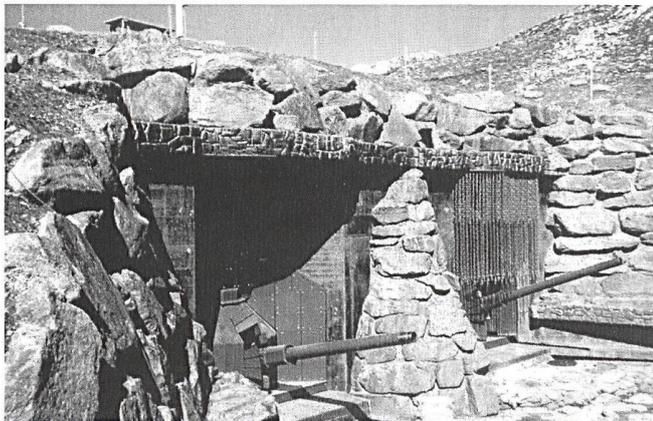
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'Instruction de base des formations. Au cours des 8 semaines suivantes d'instruction des formations, des sections infra sont constituées et cette période débute avec chaque semaine des exercices d'engagement dans l'ensemble des genres de postes de commandement, installations logistique ou hôpitaux souterrains. A la fin des 21 semaines d'instruction, l'incorporation des soldats infra est faite dans trois genres de formations possibles. Le soldat peut être incorporé au sein des formations du Quartier Général, du bataillon d'infrastructure 1 ou dans le groupe d'artillerie de forteresse 13. Chaque année, 800 militaires sont instruits dans ces trois domaines. L'effectif répond aux besoins du renouvellement annuel de ces formations. Jamais le rocher de Dailly n'a connu autant de militaires à l'instruction ! Les nouveaux bâtiments comme les anciennes fortifications sont donc judicieusement utilisés.



Finalement, l'instruction pour l'infrastructure dans les trois domaines techniques profite également à la vie économique et civile. Chaque militaire recruté dans ces fonctions est donc professionnellement motivé. De nombreux candidats trouvent, après leur école de recrue (ER), un travail dans une firme de sécurité ou tout simplement auprès des compagnies d'aviation, comme contrôleurs de passagers. Les corps de sapeurs pompiers des communes peuvent parfaitement utiliser les compétences apprises dans cette ER. Pour les infra techniques, il s'agit d'une complémentarité dans le domaine des installateurs sanitaires / ventilation ou installateurs de chauffage.

Le domaine de l'infrastructure de combat regroupe la formation des canonnières de forteresse, topographes et transmissions de forteresse. Ces fonctions permettent d'engager les lance-mines de forteresse ou les canon 15,5 cm BISON.

Les soldats et les cadres qui seront incorporés dans le groupe de forteresse 13 reçoivent une formation de 21 semaines polyvalente, sur les 2 systèmes d'armes. Un seul départ par année suffit pour assurer le renouvellement des militaires incorporés dans ce groupe. Il a lieu uniquement avec les écoles infra 35-2, de juillet à novembre, avec un effectif de 120 recrues qui couvre les besoins annuels afin de garantir le maintien des compétences sur ces deux systèmes d'armes.

S.M.

### Pour en savoir plus :

Cdmt E infra/ QG 35 & CCIDD, casernes Dailly  
1890 St-Maurice  
tél 024 486 9790  
fax 024 486 9714

### Bataillon infrastructure 1

Lt-col Patrice Valentin

Chef planification dans le cdmt E infra à Dailly et cdt du bat infra 1

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006, une nouvelles structure est mise en place au sein de la brigade logistique 1. Les 4 bataillons d'infrastructure ont été dissous. Le personnel professionnel a été muté dans les centres d'infrastructures, avec un statut civil. Afin de maintenir opérationnelles les infrastructures de conduite avec les compagnies de milice, on a créé une unité qui va exploiter principalement les postes de commandement des Grandes Unités (PC GU): il s'agit du bat infra 1.

Missions du bat infra 1

- Etablit la préparation à l'engagement des ouvrages de conduite et des infrastructures de défense.
- Planifie, conduit et établit l'exploitation des infrastructures de défense.
- Planifie, conduit et assure la formation des équipes d'exploitation des cp infra.
- Peut être engagé pour des missions de sûreté.

Le secteur d'engagement du bataillon comprend toute la Suisse. Il est articulé en un état-major de bataillon et trois compagnies d'infrastructure. Chaque compagnie possède 6 sections infra et 1 sct cdmt

### Engagement

Les installations ne sont plus attribuées et le personnel n'est plus rattaché à un ouvrage. En conséquence, nous ne connaissons ni les lieux, ni avec quel partenaire nous allons collaborer. En fonction des besoins, des détachements d'exploitation sont mis sur pied. La taille du détachement varie en fonction des tâches à accomplir. L'unité d'engagement est généralement la section.

### Personnel

A partir de 2007, tout le personnel qui alimente le bataillon infra est issu des Ecoles infra/QG 35 & CCIDD, qui assurent la formation de toutes les fonctions – du soldat au commandant de bataillon. L'effectif total du corps de troupe est de 912 hommes.

P.V.

## Présentation d'un bataillon des formations QG

Cap Lavanchy

Officier contractuel et responsable de l'instruction des futurs chefs de section (EO infra) du cdmt E infra à Dailly, Werkschutzoffizier im Stab HQ Bat 23

## Brigade d'aide au commandement 41

Un autre bénéficiaire des prestations de l'E infra/QG 35 & CCIDD est la brigade d'aide au commandement 41 (br aide cdmt 41) et ses cinq bataillons de « Quartier général » (bat QG). La brigade d'aide au commandement est la brigade des technologies de l'information et de la communication de l'armée suisse. Elle dispose de 15 bataillons actifs et 2 de réserve. La br aide cdmt 41 comprend un effectif de 14 000 militaires, dont 950 officiers. La mission de la brigade comprend quatre tâches principales :

- Gérer les réseaux de communication de l'Armée.
- Gérer les installations de commandement du gouvernement et de l'armée.
- Gérer des systèmes pour la conduite de la guerre électronique.
- Mettre à disposition des prestations de services et des systèmes pour des missions spéciales : informations radio, informatique, cryptologie, spécialistes de langues.

## Le bataillon « Quartier général »

Le gouvernement et l'armée doivent pouvoir commander et coordonner les forces et les organisations qui s'avèrent nécessaires pour intervenir en cas de catastrophes, de crises et de conflits, mais aussi pour assurer la protection de grandes manifestations. À cet effet, la br aide cdmt 41 entretient et exploite continuellement les ouvrages de commandement protégés, avec les installations qui s'avèrent nécessaires. La mission du bat QG comprend les tâches principales suivantes :

- Exploiter et entretenir une installation de commandement.
- Accomplir des transports.
- Garantir l'utilisation des installations télématiques et leur intégration dans le système de transmission de l'armée et des forces aériennes.

Pour que la sécurité et la protection puissent être assurées dans les ouvrages de commandement, les tâches susmentionnées, notamment la protection de l'infrastructure, la sécurité et la technique sont des éléments importants. Une solide instruction professionnelle et axée sur l'engagement est d'une importance cruciale. En cas d'incident dans l'ouvrage, par exemple un incendie, des lacunes dans l'instruction ou des décisions erronées du commandement pourraient mettre en danger des vies humaines.

La br aide cdmt 41 est très exigeante. Elle est consciente de ses responsabilités. En plus des cours de répétition annuels, elle offre à ses cadres et à la troupe des possibilités

de formation professionnelle, des cours d'utilisation des appareils de protection respiratoire, des cours de chef d'intervention, des modules d'entraînement avec la police de l'aéroport de Zurich et des cours de spécialistes dans tous les domaines de sa sphère de compétences.

## Présentation d'une batterie d'artillerie de forteresse

Cap Küffer

Officier de carrière chef du team art fort du cdmt E infra à Dailly, cdt de la bttr art fort 13/1

## Articulation et missions

Une batterie d'artillerie de forteresse se compose des éléments suivants : une section de commandement (sct cdmt), 2 sections de pièce (sct pce), 2 sections de sûreté (sct sûr). L'effectif est de 194 militaires. Les missions qui lui sont dévolues sont les suivantes :

Servir et exploiter les installations de combat de l'artillerie de forteresse et leurs armes.

Assurer le feu à partir de ses installations de combat.

Assurer et défendre ses installations indépendamment.

Peut être engagée pour des missions de sûreté ou de combat.

## Engagement et spécificité

Une batterie d'artillerie de forteresse peut être engagée sur l'ensemble du territoire helvétique. Le secteur d'engagement, donc les ouvrages exploités, sont définis en fonction de la menace.

Une particularité des bttr art fort réside dans l'organisation des sections de pièces. Celles-ci possèdent en effet deux chefs de section, deux groupes PCT et deux groupes de pièces. Cette spécificité est due à la doctrine d'engagement et aux ouvrages de combat eux-mêmes. En effet, un lance-mines de forteresse nécessite une demi section de pièce pour assurer son exploitation, alors qu'un canon de forteresse BISON nécessite une section entière. A l'engagement, une bttr art fort peut servir les pièces d'artillerie de forteresse selon le mécanisme suivant :

- une batterie canon de forteresse 15,5 cm BISON, composée de deux fortins, chacun conduit par un commandant de fortin ;
- 4 lance-mines de forteresse 12 cm, composés de 4 fortins indépendants, chacun conduit par un commandant de fortin ;
- 1/2 bttr BISON, soit un fortin, et 2 lances-mines de forteresse.

L'éventail ci-dessus explique de lui-même la nécessité d'avoir deux officiers dans chaque section de pièce.

Les sections de sûreté sont quant à elles parfaitement classiques, composées chacune de 3 groupe d'infanterie. Ces éléments sont destinés à la sûreté et la défense des installations de combat.